

Derrière « l'objet-monde » : Formaliser la place des temporalités dans l'étude des géographies du nucléaire

Animateurs: Teva MEYER, Université de Haute-Alsace, *EMail: teva.meyer@uha.fr*

Belinda RAVAZ, HEIG-VD, *EMail: belinda.ravaz@heig-vd.ch*

DESCRIPTION DE LA SESSION

Réfléchissant aux modalités du passage des sociétés post-modernes du local au global, Michel Serres pointe en 1974 la responsabilité de quelques « objets-monde », entendus comme des outils dont l'une des dimensions est comparable à celle du monde, au nombre desquels se trouve le nucléaire. Temporalité longue de la désintégration des radionucléides présents dans les résidus de l'industrie nucléaire et portée globale des essais atomiques aériens dont les retombées se dispersent par gravité de la stratosphère sur la planète : les échelles spatiales et temporelles du nucléaire seraient donc incommensurables ? Le rapport du nucléaire au temps n'est pas si évident. S'il ne peut être nié qu'il s'inscrit dans les temps longs, devenu le marqueur du passage contesté à l'anthropocène, l'atome relève aussi de chronologies plus courtes : les quelques minutes d'un examen radiologique, les quelques jours de conservation gagnés par l'ionisation des fruits, etc.

Le renouveau que connaît la *nuclear geography* a montré que les interactions entre l'espace et le nucléaire se déployaient sur toutes les échelles, du corps humain au monde en passant par le foyer, la zone ou la communauté. Impalpable, invisible et insensible, la radioactivité a constitué des « paysages nucléaires » dont les limites ne sont pas saisissables, mais les matérialités bien concrètes.

En dépit de ce bouillonnement épistémologique, cette littérature n'a pas encore questionné les rapports du nucléaire à l'espace au regard des temporalités. Le temps est pourtant un implicite de toutes ces recherches. Derrière la production de zones d'exclusion autour de sites nucléaires se trouve la question du risque posé par le temps d'exposition à la radioactivité. En filigrane des travaux sur l'ouverture de lieux d'enfouissement des déchets nucléaires se dessine l'enjeu de la mémoire de leur localisation pour les générations à venir. Le tracé de plan d'intervention autour des centrales relève d'une modélisation entre l'espace et le temps en cas d'accident. Les débats sur la patrimonialisation des industries nucléaires déclassées interrogent les héritages à conserver. Les stratégies d'acceptation introduites par les industriels de l'atome questionnent ses capacités à s'ancrer durablement dans un territoire.

Cette session invite alors les chercheurs travaillant sur les relations nucléaire/espace, que leur objet soit civil ou militaire, à saisir et à formaliser la place du temps au sein de ces interactions. Parallèlement, tandis que l'industrie nucléaire a historiquement mobilisé les sciences sociales pour son développement, sans toutefois impliquer de géographe, cette session proposera d'interroger l'utilisation des connaissances géographiques dans ce secteur.

Sans s'y limiter, les propositions de contribution pourront aborder :

- Les **trajectoires postnucléaires** des espaces après le départ de l'industrie atomique
- La **mise en tourisme** et la **patrimonialisation** des territoires du nucléaire
- La production de **zonage de risque** autour des installations nucléaires

IGU-100-Paris 2022

- L'évolution des **représentations spatiales** véhiculées par le nucléaire
- Les stratégies de **gestion dans le temps des déchets nucléaires** par l'utilisation des sols.
- Les conséquences spatiales des **revirements de politiques nucléaires**.
- La place des **géographes et des connaissances géographiques** dans l'industrie nucléaire

MODALITES DE SOUMISSION :

- **Période de soumission des résumés** : 16 novembre 2021 - 11 janvier 2022
- **Notification d'acceptation du résumé** : 21 janvier 2022
- **Langues** : Anglais et français
- **Conférence** : 18 - 22 juillet 2022
- **Lieu** : Paris
- **Les propositions de communications doivent être soumises en ligne** :
<https://www.ugiparis2022.org/en/communications-submission/29>
- **Contact concernant la thématique de la session** : teva.meyer@uha.fr